

L'identité communautaire des marseillais d'origine arménienne

• **Emilia Jaloux** *
Psychologue

Dans le cadre d'un DEA de Psychologie réalisé à l'Université de Provence, nous avons étudié l'identité communautaire de personnes adultes d'origine arménienne résidant à Marseille. Il s'agissait d'appréhender l'identité communautaire de ces personnes à l'aide d'instruments directement ou indirectement destinés à cette évaluation.

Méthode et échantillon

Les principaux instruments utilisés ont été :

- La Mesure d'Identité Ethnique mise au point dans sa version française par Perron et Coallier (Tremblay et al., 2001). Ce questionnaire permet de calculer deux indices : l'indice d'Identité Ethnique et l'indice d'Orientation Allosociale (cf. Piolat dans le présent dossier).
- L'échelle d'Intégration d'Identité Biculturelle (Bicultural Identity Integration) dites BII, proposée par Benet-Martinez et

Haritatos (2002). Celle-ci permet de calculer deux indices : l'indice de Conflit culturel, qui mesure à quel point la personne ressent ses deux références culturelles comme conflictuelles ou en harmonie ; l'indice de Distance culturelle, qui évalue à quel degré l'individu ressent ses valeurs culturelles comme distantes ou fusionnées.

Ces deux derniers indices sont indépendants ; les auteurs suggèrent qu'un individu peut ressentir de la distance entre deux cultures sans pour autant ressentir du conflit. C'est un ensemble de conflit et distance qui serait synonyme de difficulté d'intégration des deux cultures et qui mènerait à un comportement non adapté au milieu culturel environnant.

- Les Référents Identitaires proposés par Moreau (cf. article dans le présent dossier) permettent aux participants de s'auto-estimer par rapport à leur origine, leur nationalité, leur religion... Il s'agit donc de référents identitaires déclarés.

Les deux premiers instruments n'ayant jamais été utilisés sur des populations vivant en France

* *emilia.jaloux@wanadoo.fr*

et le nombre de participants à cette étude étant insuffisant pour les valider, les scores originaux ont été utilisés.

La population d'étude était constituée de 102 femmes et hommes, d'âge compris entre 18 et 25 ans, et issus d'une immigration généralement ancienne, plusieurs générations d'origine arménienne vivant en France depuis leur installation, suite au génocide de 1915. La majorité sont nés en France et sont de nationalité française. Le niveau d'études de deux tiers des personnes interrogées est égal ou supérieur au baccalauréat. Par ailleurs, 41% de l'échantillon réside dans les 12^{ème} et 13^{ème} arrondissements de Marseille.

Nous voulions nous centrer sur l'identité communautaire d'une population issue d'une immigration ancienne, troisième et quatrième générations d'origine arménienne nées en France, une population bien adaptée et intégrée, voire assimilée. Il s'agissait aussi à identifier les relations entre les différents indices obtenus à travers les questionnaires utilisés.

Premiers résultats

Les sujets interrogés se sentent en moyenne fortement Arméniens ($m = 8$; écart-type = 1,70), et plus Arméniens que Marseillais ($m = 6,94$; e.t. = 2,56) ou Français ($m = 6,81$; e.t. = 2,52). Ils ont une forte Identité Ethnique que l'on est tenté de rapprocher de celle des minorités au Canada. Ces résultats peuvent paraître surprenants eu égard au contexte d'assimilation caractéristique de la société française. Ils le sont moins, si on tient compte de ce que certains auteurs appellent le retour à l'ethnicité ou le luxe de l'ethnicité (Pierre, 2001) : une fois la collectivité bien intégrée, on peut se permettre d'affirmer son identité d'origine ; ce que, de son côté, Phinney qualifie d'ethnicité symbolique (Phinney, 1989 ; Phinney & Alipuria, 1990 cité par Tremblay et al., 2001).

Les sujets ressentent en moyenne peu de Conflit et de Distance entre leurs deux cultures (valeurs entre 8 et 10 sur une échelle de 20).

Les individus issus de deux parents Arméniens se sentent plus Arméniens, Apostoliques Grégoriens¹ et Chrétiens que ceux issus de couples mixtes. Par contre leurs scores

d'Identité Ethnique et d'Orientation Allosociale ne sont pas significativement différents de ces derniers (Arménien/Français ou Arménien/autre nationalité). Ils ne ressentent pas plus de Conflit ou de Distance entre leurs deux cultures.

En ce qui concerne le facteur "lieu de résidence" : ceux qui résident ensemble dans le même quartier (12^e et 13^e arrondissements²) ressentent plus de Conflit culturel, se sentent plus Arméniens et plus Apostoliques Grégoriens que ceux qui sont dispersés dans Marseille. En revanche, les scores d'Identité Ethnique et d'Orientation Allosociale de ces deux groupes ne sont pas significativement différents.

Les individus d'un niveau d'études élevé (Baccalauréat et plus) ressentent moins de Distance entre leurs deux cultures et ont un score d'Orientation Allosociale plus important. Ils ont une attitude plus favorable envers les autres groupes ethniques.

Le facteur "temps de résidence" à Marseille a une influence sur la Distance ressentie entre les deux cultures, comme se sentir Français et Marseillais. Ceux qui résident à Marseille depuis plus de dix ans ressentent moins de distance entre les deux cultures et se sentent plus Français et plus Marseillais.

Trois groupes de participants ont été formés, ceux qui se sentaient plus Français qu'Arméniens (FR>AR), ceux qui se sentaient plus Arméniens que Français (AR>FR) et ceux qui se sentaient autant Arméniens que Français (AR=FR). Cette nouvelle répartition des participants révèle que ceux qui rapportent se sentir plus Arméniens que Français ont un score d'Identité Ethnique plus élevé et ressentent plus de Distance entre les deux cultures.

Un indice d'intégration a été construit à titre exploratoire, à partir des scores de Conflit et de Distance culturelle. Ceux qui ressentent les deux cultures compatibles (moins de distance et moins de conflit culturel) se sentent plus Français et plus Marseillais.

Par contre, ceux qui ressentent leurs deux cultures incompatibles (ressentent plus de conflit et distance entre les deux cultures) se sentent plus Immigrés et plus Apostoliques Grégoriens.

Les scores d'Identité Ethnique et d'Orientation Allosociale ne sont pas corrélés de façon significative (donc pas d'ethnocentrisme). Ils ne sont

pas corrélés avec ceux de la BII (distance et conflit culturel).

Bien qu'il s'agisse d'une population issue d'une immigration ancienne, bien intégrée, née en France depuis plusieurs générations, cette étude confirme qu'elle a réussi à maintenir un fort attachement à ses origines culturelles et religieuses.

Le fait d'appartenir à une famille mixte (un seul parent Arménien) ne produit pas des scores d'Identité Ethnique et d'Orientation Allosociale significativement différents. Le lieu de résidence ne provoque pas des différences significatives dans ces mêmes scores.

En revanche, le niveau d'études a un impact sur l'Orientation Allosociale, les individus avec un niveau d'études plus élevé vont plus vers les autres de cultures différentes.

Pour conclure, il est vraisemblable que nos résultats ne puissent pas être étendus à toute la population d'origine arménienne vivant à Marseille, du fait que la plupart des participants à notre enquête appartiennent à des associations qui ont comme objectif de promouvoir la culture et la langue arméniennes. Le niveau d'études des participants est aussi très élevé par rapport à la population d'ensemble des Marseillais d'origine arménienne.



1 *Eglise Arménienne, symbole qui rattache l'Arménien à son passé et à son avenir.*

2 *Quartiers qui regroupent encore un nombre important de familles arméniennes.*

Références

- Benet-Martinez, V., Leu, J., & Lee, F. (2002). Negotiating biculturalism: cultural frame-switching in biculturals with 'oppositional' vs 'compatible' cultural identities. *Journal of cross-Cultural Psychology*, 33, 492-516.
- Pierre, P. (2001). Du projet de mobilité aux manipulations de l'ethnicité. La construction de l'identité de cadres internationaux (non Français) d'un groupe pétrolier français. ARIC, Actes du VIIIème Congrès. Genève (2001).
- Tremblay, C., Corbière, M., Perron, J., & Coallier, J.-C. (2000). Equivalence interculturelle de la Mesure d'Identité Ethnique (M.I.E.). *L'orientation scolaire et Professionnelle*, 29(4), 695-710.

Faire Savoirs

n° 5 - décembre 2005

Sciences humaines et sociales en région PACA



Sociétés

Hommes

Sciences

Le creuset marseillais

Coordination : André Donzel et Alain Moreau

Paul Cuturello & Christian Rinaudo

Mise en image et mise en critique de la Côte d'Azur

Synthèse de recherche

Patrick Perez & Fabienne Soldini

Les bibliothèques marseillaises, consommation culturelle et production de mixité sociale

Carole Rostagni :

Justice pénale et opinion publique. Nouvelles réflexions sur la présomption d'innocence

Swanie Potot

Circulation et réseaux de migrants roumains : une contribution à l'étude des nouvelles mobilités en Europe

Fournier, P., & Mazzella, S.,

(s/d'ir, 2004). Marseille, entre ville et ports

Les destins de la rue de la République. Paris : La Découverte